

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

(39. 1103)

DICTIONNAIRE
DE TOUTES LES ESPÈCES DE CHASSES.



A P A R I S,

Chez H. A G A S S E, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins.
N^o. 18.

L'AN TROISIÈME DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
UNE ET INDIVISIBLE.

A-51392'321
Universitätsbibliothek Bonn
Zentralbibliothek

EB III 12

Lexica 26 (XIV, 1)

La fin de septembre. Les femelles portent huit mois, & ne produisent qu'un petit : le jeune *rhenné* n'acquiert qu'après quatre ans révolus son entier accroissement ; c'est alors qu'on commence à le dresser, & pour le faire sûrement on a recours à la castration.

Les *rhennes* sont toute la richesse de ces peuples que la nature marâtre a confinés aux extrémités de l'univers. Ils se couvrent pendant l'hiver de ses fourrures ; l'été ils se servent des peaux dont le poil est tombé ; ils savent aussi filer ce poil pour en faire du fil & de la corde ; ils en mangent la chair, ils en boivent le lait & en font d'excellents fromages : ôtez les *rhennes* au lapon, vous lui ôtez la moitié de son existence.

Le *rhenné* a dans le Nord deux ennemis parmi les animaux, le loup & le glouton : il se défend contre le premier avec ses pieds de devant ; mais il n'a aucune ressource contre l'adresse & la force du second : cet animal grimpe sur un arbre pour l'attendre au passage ; & dès qu'il se voit à portée, il s'élance sur lui, s'attache sur son dos, lui entame la tête avec les dents, & ne l'abandonne pas qu'il ne l'ait égorgé.

Chasse des rhennes.

Ordinairement les lapons se servent des *rhennes* domestiques pour chasser les *rhennes* sauvages : ils choisissent la saison où les femelles sont en rut, & s'arment de filets, de hallebardes, de flèches & de mousquets. On attache les femelles domestiques à quelques arbres, & on se met à l'affût : ces animaux appellent les mâles, & lorsqu'ils sont sur le point de les couvrir, les chasseurs les tuent d'un coup de flèche ou de mousquet.

Au printemps, quand la neige commence à se fondre, & que le dégel empêche les *rhennes* de courir, les lapons chauffés de leurs raquettes les poursuivent & les atteignent.

Quelquefois on les pousse, à l'aide des chiens, dans des filets : on se sert alors d'une espèce de retz formé de perches entr'lacées les unes dans les autres, & qui ressemblent à deux grandes haies champêtres ; ces sortes d'allées ont quelquefois deux lieues d'étendue.

On préfère ces *rhennes* sauvages aux *rhennes* domestiques pour les atteler au traîneau, parce qu'ils sont plus robustes & plus vigoureux ; ils sont aussi bien plus difficiles à conduire : dans des moments de caprices ils se retournent brusquement contre les lapons, & les attaquent à coup de pieds, en sorte que ceux-ci n'ont d'autres ressources que de se couvrir de leurs traîneaux, jusqu'à ce que la colère de ces animaux soit passée.

RHINOCEROS, f. m., le plus grand & le plus robuste de tous les animaux après l'éléphant. Quoique son nom soit grec, il étoit inconnu à Aristote, & ce ne fut que trois cents ans après lui que Pompée fit voir à l'Europe le premier *rhinocéros*.

Cet animal a au moins douze pieds de long depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue, & sept pieds de hauteur. Il approche donc de l'éléphant par la masse du corps ; mais il en diffère beaucoup par les facultés naturelles & par l'intelligence.

En 1739 on vit à Londres un *rhinocéros* envoyé de Bengale : on le nourrissoit avec du riz, du sucre & du foin ; sa boisson n'étoit que de l'eau : il étoit d'un naturel tranquille & se laissoit toucher sur toutes les parties du corps ; il ne devenoit méchant que quand on le frappoit, ou qu'il avoit faim : sa peau paroïssoit impénétrable, & en la prenant avec la main on croyoit toucher une planche d'un demi-pouce d'épaisseur ; il écoutoit avec une espèce d'attention suivie tous les bruits qu'il entendoit, & lors même qu'il étoit endormi ou qu'il étoit occupé à manger, il s'éveilloit à l'instant, levoit la tête & écoutoit avec confiance jusqu'à ce que le bruit eût cessé.

Le *rhinocéros* a une corne sur le nez qui a entre trois & quatre pieds sur six à sept pouces de diamètre à la base : c'est avec cette corne que cet animal attaque & blesse souvent à mort les éléphants de la plus haute taille ; mais aussi s'il manque son coup, il est à l'instant terrassé & tué.

La corne du *rhinocéros* sert aux indiens à faire plusieurs ouvrages au tour & au ciseau : on l'estime plus que l'ivoire de l'éléphant.

Le *rhinocéros* sans être ni féroce ni carnassier, ni même extrêmement farouche, est cependant intraitable. Il est, dit M. de Buffon, brusque, sans intelligence, sans sentiment & sans docilité ; il faut même qu'il soit sujet à des accès de fureur que rien ne peut calmer, car celui qu'Emmanuel, roi de Portugal, envoya au pape en 1513, fit périr le bâtiment sur lequel on le transportoit. Cet animal est aussi fort porté à se rouler dans la fange. Il a mille défauts qu'il ne paroît racheter par aucune qualité.

Le *rhinocéros* en naissant n'a point de corne sur le nez ; il croît pendant une quinzaine d'années, & en vit environ quatre-vingt.

Ce quadrupède qui n'est point utile comme l'éléphant, est aussi nuisible que lui par le dégât prodigieux qu'il fait dans la campagne. Il n'est bon que par sa dépouille : les nègres & les indiens trouvent sa chair excellente ; sa peau fait un cuir admirable ;

sa corne sert aux ébénistes, & son sang, dit-on, fait dans certain cas un bon contrepoison.

Le *rhinocéros* n'est point carnivore; ainsi il n'inquiète point les petits animaux: il ne craint pas les grands, vit en paix avec tous, & même avec le tigre, qui souvent l'accompagne sans oser l'attaquer.

On trouve cet animal en Asie & en Afrique, à Bengale, à Siam, à Laos, au Mogol, à Sumatra, à Java, en Abyssinie, en Ethiopie, & jusqu'au Cap de Bonne-Espérance: il y en a par-tout où l'on trouve des éléphants, mais il s'en faut bien que l'espèce en soit aussi répandue.

Chasse au rhinocéros.

La chasse la plus simple & la plus périlleuse du *rhinocéros*, est d'attaquer la mère à coups de piques, de la tuer & d'enlever son petit; mais on ne chasse pas ainsi impunément: le *rhinocéros* met d'abord son petit en sûreté, ensuite va au feu avec courage, & renverse devant lui hommes & chevaux.

L'industrie vient avec raison à l'appui de la force dans la chasse du *rhinocéros*: on construit dans les lieux que fréquente cet animal une cabane à plusieurs portes, entourée d'arbres & de feuillages, on y renferme une femelle en chaleur, & on laisse ouverte la porte antérieure; à peine l'animal est-il entré que la porte se ferme, & le *rhinocéros* se trouve pris.

Les africains ont une autre méthode: ils ouvrent dans les lieux où va le *rhinocéros* de larges fossés qui vont en retrecissant vers le fond; ils les couvrent de gazons & de feuillages, & l'animal qui tombe dans ce piège ne peut en sortir qu'en perdant sa liberté.

Les hottentots joignent encore à cette méthode un autre artifice: ils enfoncent au milieu de la fosse un pieu très-pointu; le *rhinocéros* en tombant se perce la poitrine, & les chasseurs l'achèvent à coups de zagayes.

Il y a fort peu de parties du *rhinocéros* où l'on puisse le blesser: l'acier de Damas & le sabre du Japon n'entament pas sa peau: la lance ne peut la percer, elle résiste même aux balles du mousquet: les seuls endroits pénétrables dans ce corps cuirassé, sont le ventre, les yeux & les oreilles. Aussi les chasseurs au lieu d'attaquer cet animal de face & debout, attendent qu'il s'endorme, s'en approchent en silence, & lui lâchent tous ensemble leur bordée dans les endroits que la balle peut entamer.

Le *rhinocéros* a l'odorat fort subtil: il sent de fort loin les animaux, & marche toujours vers eux en droite ligne: il renverse tout ce qu'il rencontre, arbres, pierres, buissons, rien ne sauroit le détourner. Quand il ne rencontre rien, il baisse la tête, & fait des sillons sur terre. Si par hazard un homme l'attaque, ou seulement qu'il ait un habit rouge, il le saisit & le fait voler par-dessus sa tête avec une telle force, que la violence de sa chute suffit pour l'écraser: on l'évite en serpentant; car cet animal, à cause de la masse de son corps, ne se tourne qu'avec peine, & il ne se souvient plus de son ennemi quand il ne le voit plus (*Diction. des chasses.*).

RHINOCEROS-OISEAU. C'est une espèce de corbeau-cornu des Indes. Il est beaucoup plus grand que les corbeaux d'Europe. Il a le bec petit par rapport à son corps.

RICHS ou RICHE, petit quadrupède du genre du lièvre. Il est couvert de poils d'un très-joli gris. On élève de ces animaux en Suède, en Pologne, & en plusieurs autres pays à cause du profit qu'on retire de leur fourrure.

RIDÉES. En vénerie on donne ce nom aux fientes & fumées qui sont *ridées*, quand elles viennent de vieux cerfs ou de vieilles biches.

ROI DES CAILLES, espèce de râle noir ou de râle de genêt qui a, dit-on, l'emploi de conduire les cailles dans le temps de leur émigration & dans leur passage d'un climat à un autre.

ROI DES COUROUMOUX, espèce de poulet d'Inde, dont la couleur très-douce est relevée par le noir du collier qui le pare.

ROI DE GUINÉE, oiseau plus petit qu'une poule, ayant un riche plumage & une belle huppe. Il se trouve dans l'Afrique méridionale vers le royaume de Congo.

ROITELET ORDINAIRE ou PASSEREAU TROGLODYTE. Ce petit oiseau pèse environ trois gros; sa longueur totale est de quatre pouces & demi, & son envergure de six & demi. Il a la tête, le cou & le dos d'un bai-brun avec des lignes noires transversales sur les ailes & la queue. Son bec est long d'un demi pouce, menu, jaunâtre en dessous & brun en dessus.

Le *roitelet* vole bas. Son essor est de peu de durée: il rampe plutôt à travers les haies & les trous des fossés & des murailles; il fait son nid dans la forme d'un œuf dressé sur un de ses bouts. Il aime la solitude: il est jaloux & ne souffre pas un autre mâle dans son voisinage. Cependant il est